



Bio en Grand Est

Produire du Bœuf à l'Herbe Bio dans les Ardennes



Partenaires :



ARDENNE
METROPOLE

Financier :



La Production de Bœufs à l'Herbe Bio dans les Ardennes

Technique et Filière

Contexte :

D'après une étude réalisée en 2016 par la FRAB¹, 70% des fermes laitières Bio des Ardennes font de l'élevage de Bœufs mais tous les mâles nés sur l'exploitation ne sont pas élevés. Dans les élevages allaitants, le constat est encore plus frappant car moins de 50% des exploitations qui ont été interrogées font des Bœufs. Or on le sait, les Veaux de 15 jours et les Broutards sont difficilement valorisables en Bio et ces animaux repartent très fréquemment en système conventionnel pour y être engraisés.

L'étude a présenté les deux options qui s'offrent aux agriculteurs biologiques s'ils veulent élever leurs mâles :

- Le « Veau Bio Gras » qui a un coût de production élevé et ne répond pas forcément aux attentes sociétales,
- Le « Bœuf à l'Herbe » qui a un coût de production plus faible et répond à la demande. Cependant la valorisation de cette production est faible par rapport à d'autres ateliers, notamment par rapport à la production laitière, ce qui conduit les éleveurs à privilégier d'autres ateliers plus rentables.

Le contexte était donc réuni pour développer l'élevage de Bœuf à l'Herbe Bio dans les Ardennes, ce qui permettrait de répondre à plusieurs enjeux :

- Enjeu de la résilience des exploitations biologiques : diversifier les sources de revenus sur les exploitations en agriculture biologique permettra de les rendre plus résilientes et d'éviter qu'elles évoluent vers la spécialisation que l'on connaît en agriculture conventionnelle.
- Enjeu de la qualité de l'eau : le nord des Ardennes compte un certain nombre de captages dégradés faisant l'objet d'Aires d'Alimentation Captage (AAC) animés par des plans d'actions volontaires dont l'objectif est de réduire les pollutions diffuses, dont la cause principale sont les pollutions d'origine agricole. Pour prévenir ces pollutions et **reconquérir la qualité de l'eau**, les systèmes les plus performants sont en Agriculture Biologique et les Systèmes Herbagers.
- Enjeux du changement climatique : le maintien des prairies permet de stocker du carbone et donc constitue un levier important pour lutter contre le réchauffement climatique. Les surfaces en prairies permanentes dans les Ardennes présentent une baisse annuelle progressive de l'ordre de 1000ha annuel soit une perte de 20% des

¹ « Les filières bio bovines et ovines dans les Ardennes : état des lieux et pistes d'actions pour une progression de la Bio sur les Aires d'Alimentation Captages (AAC) » FRAB, Gwladys FONTANIEU, juin 2017

surfaces en prairies de 2000 à 2015². Le maintien des prairies dans les Ardennes est donc un véritable enjeu et développer les productions à l'Herbe pourrait permettre de pérenniser les prairies en place.

AMI Bœuf à l'Herbe :

En partenariat avec Unebio Centre Est et Ardenne Métropole, Bio en Grand Est a déposé en 2018 un Appel à Manifestation d'Intérêt auprès de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse avec comme objectifs :

- 1) D'étudier et optimiser l'élevage de bœufs bio à l'herbe
- 2) De consolider la filière et sécuriser les débouchés
- 3) D'évaluer le potentiel de développement d'une telle filière dans le Nord des Ardennes et en particulier sur les AAC

Pour répondre au premier objectif, une étude a été menée sur la zone Agence de l'Eau Rhin Meuse des Ardennes auprès des producteurs de Bœufs à l'Herbe Bio afin d'étudier leurs pratiques, leurs itinéraires techniques, leurs particularités et mettre en relief l'intérêt de cette production en Bio et dans les Ardennes. La rentabilité de l'atelier a été étudiée avec le logiciel COUPROD développé par l'IDELE.

Vous trouverez dans ce document des fiches présentant différents systèmes de production de Bœufs à l'Herbe Bio rencontrés dans les Ardennes qui ont été choisis pour leur pertinence face aux différentes problématiques :

- **Fiche 1** : Elevage de Bœufs **Laitier** Bio à l'Herbe – *Races Laitière et Croisée – Finition à l'Herbe*
- **Fiche 2** : Elevage de Bœufs **Laitier** Bio à l'Herbe – *Race Mixte – Finition à l'Herbe et Complémentation Hivernale*
- **Fiche 3** : Elevage de Bœufs **Allaitant** Bio à l'Herbe – *Finition à l'Herbe*

Pour répondre au deuxième objectif, une fiche a été élaborée sur la filière viande Unebio Centre Est présentant les caractéristiques de finition attendues en fonction des débouchés, le détail des différents débouchés et qui explique la structuration de cette filière et comment elle assure un revenu correct et sécurisé aux éleveurs :

- **Fiche Filière** : UNEBIO – Unebio Centre Est

² E2/OS1 – Evolution des surfaces de prairies permanentes, ADAGE environnement, novembre 2016



Fiche 1 : Elevage de Bœuf Bio Laitier à l'Herbe – Race Laitière et Croisée *Finition à l'Herbe*

Carte d'identité de l'exploitation

Année du passage en Bio : 2009

UTH : 1,5

SAU : 143ha tout en Herbe

Cheptel : animaux dont

- 71 UGB vaches laitières
- 25 UGB génisses
- 18 UGB mâles
- 7 UGB Ovins

Laiterie : Ucanel



● Localisation de l'exploitation

Le Bœuf à l'herbe Bio sur l'exploitation

L'exploitation produit une **15^{aine}** Bœufs à l'herbe Bio par an, soit **1/3** des veaux mâles nés sur l'exploitation.

Cette production a toujours existé sur l'exploitation, même avant le passage en Bio.

Avantages de cette production
<ul style="list-style-type: none">○ Complément de revenu○ Diversification des productions○ Valorisation des pâtures éloignées de l'exploitation○ Techniquement simple○ Besoin de peu de main d'œuvre

Freins à 100% de Bœuf à l'Herbe
<ul style="list-style-type: none">○ Maximisation initiale du troupeau laitier○ Bœufs sont une variable d'ajustement du bilan fourrager○ Concurrence de la troupe ovine

L'éleveur pratique des vêlages d'automne et valorise ses animaux entre 31 et 36 mois, les abattages ayant lieux à partir de juillet.



Les Races

Le troupeau laitier était initialement composé de Prim'Holstein à la conversion à l'Agriculture Biologique et l'éleveur a décidé de faire une transition vers la Montbéliarde par des croisements.

Les + pour la production de Bœuf à l'Herbe : ces croisements apportent un meilleur poids de carcasse, une meilleure conformation et par conséquent un prix de vente supérieur. La finition est aussi plus rapide et permet à l'éleveur d'avancer l'abattage de 2 mois en moyenne.



Tableau 1 : Photos des Bœufs croisés Montbéliard

La conduite de l'alimentation

L'utilisation des ressources en herbe et fourrages constitue l'essentiel de l'alimentation des Bœufs.

Les animaux reçoivent des céréales en début de production de 2 à 8/10 mois et sont conduits pendant cette période comme les génisses. Les Bœufs sont finis à l'herbe et au foin.

Période		Aliment
0 à 3 mois		<ul style="list-style-type: none">Lait :- 45 jours : 3L deux fois par jour- 45 jours : 5L en une fois
2 à 8/10 mois		<ul style="list-style-type: none">Concentré (2/3 céréales bio + 1/3 VL18) : 2/2,5kg par jour
10 mois à l'abattage	Période de pâture	<ul style="list-style-type: none">Foin : à volontéHerbe
	Période hivernale	<ul style="list-style-type: none">Foin : à volonté

Pourquoi cette conduite : pour l'éleveur, il n'y a pas de sens à utiliser des quantités importantes de céréales pour produire du Bœuf. Un animal fini seulement à l'herbe et au foin n'a pas la qualité qu'un animal qui a reçu des céréales.



Le Pâturage

Densité : 1UGB/ha

Durées moyennes :

- 1^{ère} année : 150 jours
- 2^{ème} année : 210 jours
- 3^{ème} année : 180 jours (varie en fonction de l'âge d'abattage)

Pratiques particulières de pâturage :

- 1^{ère} année : pâturage tournant en mixité avec la troupe ovine pour une meilleure gestion du parasitisme
- 2^{ème} et 3^{ème} année : pâturage plus extensif, non tournant et sans mixité.

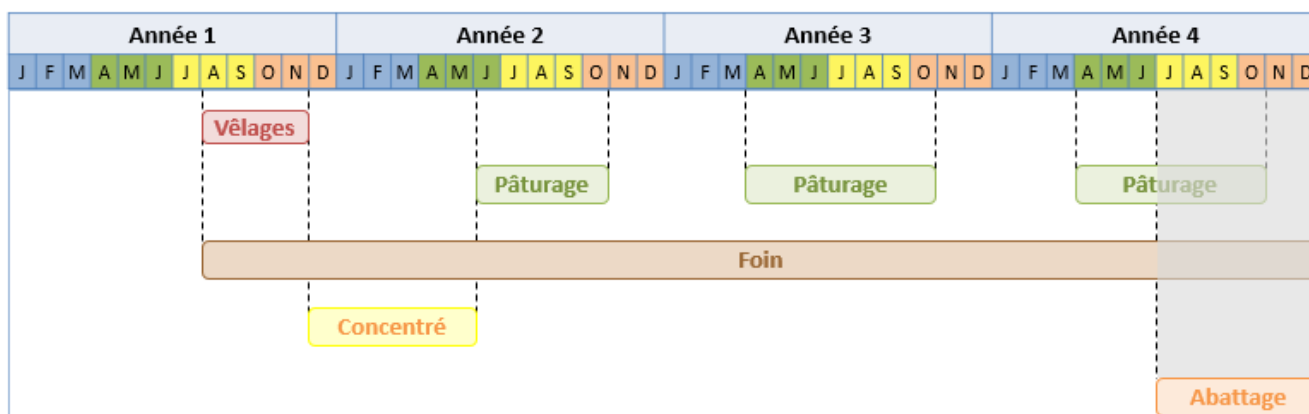


Figure 1 : Résumé de l'itinéraire technique

Commercialisation et résultats techniques

L'éleveur est collecté par EMC2 Elevage et les Bœufs sont planifiés auprès d'UNEBIO Centre Est (voir Fiche Filière Unebio), puis commercialisés par l'outil collectif de valorisation UNEBIO.

Les *résultats moyens* obtenus sur les Bœufs vendus en 2017 et 2018 sont les suivants :

Race	Age d'abattage (mois)	Poids de carcasse (kg)	Classement EUROP	Prix au kg de carcasse (€)	Prix payé pour l'animal (€)
Prim'Holstein	35,4	342,8	P+	3,26	1119
Prim'Holstein *Montbéliard	33,2	353	O+	3,69	1309

L'éleveur bénéficie de la prime de planification Unebio de 0.40€/kg de carcasse, pour atteindre un prix de vente de 3,26€/kg de carcasse pour les Bœuf laitiers et 3,69€/kg de carcasse pour les Bœufs croisés.



L'éleveur pourrait ajouter à cette prime planification un contrat bœuf qui sous certaines conditions (voir Fiche Unebio) permettrait d'ajouter 0.10€/kg de carcasse.

On constate facilement que les Bœufs croisés apportent de meilleurs résultats que les Bœufs laitiers : une durée d'élevage plus courte de deux mois pour de meilleures caractéristiques d'engraissement et donc une meilleure valorisation, sachant que la conduite est la même pour les deux types d'animaux.

Résultats économiques

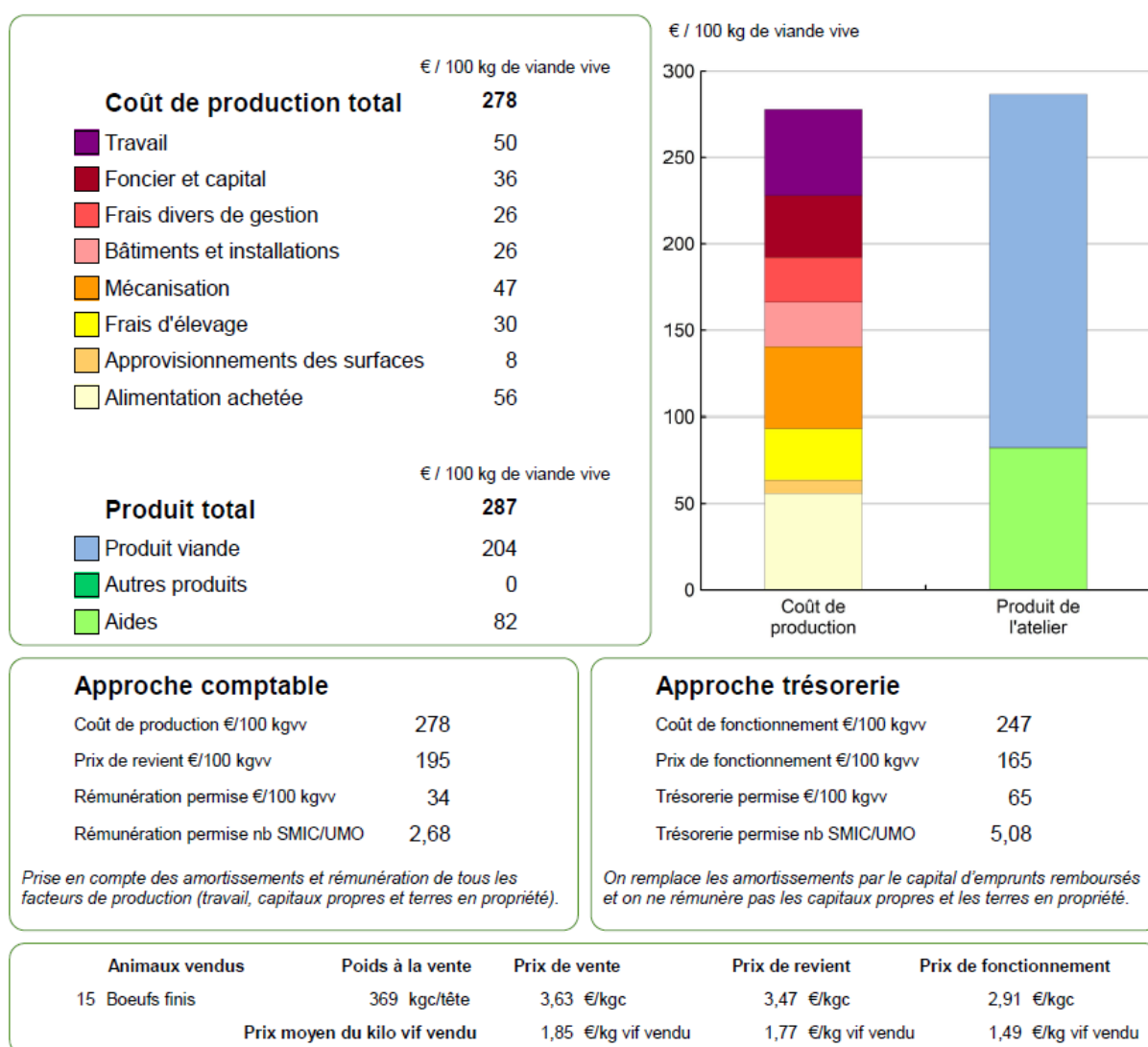


Figure 2 : Coût de production obtenus avec le logiciel COUPROD (avec rémunération du travail forfaitaire à 2 SMIC)

Les résultats sont satisfaisants : le produit de l'atelier Bœuf permet de couvrir son coût de production et de rémunérer la main d'œuvre mobilisée sur l'atelier. Il dégage un petit **bénéfice** de 9€/100kg de viande vive.

Pour maximiser ces résultats, l'éleveur peut encore réduire sa durée d'élevage à 30 mois et s'engager sur un Contrat Bœuf auprès d'Unebio pour obtenir +10ct/kg carcasse.



Fiche 2 :

Elevage de Bœuf Bio Laitier à l'Herbe – Race Mixte

Finition à l'Herbe et Complémentation hivernale

Carte d'identité de l'exploitation

Année du passage en Bio : 2010 – conversion simultanée

UTH : 3,5

SAU : 136ha dont

- 77ha de Prairies Permanente
- 25ha Prairies Temporaires
- 34ha de Méteil

Cheptel : 140 animaux dont

- 40 Vaches Laitières
- 20 veaux mâles de moins de 1 ans
- 20 mâles de 1 à 2 ans
- 20 Bœufs de 2 à 3 ans

Laiterie : Biolait



Le Bœuf à l'herbe Bio sur l'exploitation

L'exploitation produit entre **15 et 20** Bœufs à l'herbe Bio par an, soit **100%** des veaux mâles nés sur l'exploitation, hors échanges de veaux reproducteurs.

Cette production a toujours existé sur l'exploitation, même avant le passage en Bio.

Avantages de cette production
○ Logique de la production vis-à-vis des ressources de l'exploitation
○ Techniquement simple
○ Complément de revenu non négligeable

Difficultés de cet atelier
○ Castration
○ Durée du cycle de production qui peut être décourageante pour un jeune qui commence

L'éleveur pratique des vêlages d'automne et valorise ses animaux vers 33 mois.



Les Races

Il y a 8 ans pour son passage à l'agriculture biologique, l'éleveur a entamé une transition par croisement de la Prim'Holstein vers la Normande.

Les + pour la production de Bœuf à l'Herbe : En Bio, cela permet d'avoir des animaux plus solides et donne des Bœufs avec un meilleur poids de carcasse et un meilleur état d'engraissement que des races laitières seules.



Figure 3 : Photo d'un Bœuf Normand de 2 ans

La conduite de l'alimentation

L'utilisation des ressources en herbe et fourrages constitue l'essentiel de l'alimentation des Bœufs. Les animaux reçoivent une complémentation en céréales en début de production et pendant l'hiver.

Période		Aliment
0 à 3 mois		<ul style="list-style-type: none">• Lait : 6L /j (3L matin et soir)• Foin : à volonté
3 à 5 mois		<ul style="list-style-type: none">• Lait : 3L/j• Foin : à volonté• Epeautre : 1,5kg/jour
5 à 6 mois		<ul style="list-style-type: none">• Lait : 1L/j• Foin : à volonté• Epeautre : 1,5kg/jour
6 mois à l'abattage	Période de pâture	<ul style="list-style-type: none">• Foin : à volonté• Herbe
	Période hivernale	<ul style="list-style-type: none">• Foin : à volonté• Méteil (Triticale / Pois / Seigle / Vesce / Avoine de Printemps) : 1kg/jour



Le Pâturage

Densité : 1UGB/ha

Durée : 210 jours minimum

Pratiques particulières de pâturage : pas pour les Bœufs mais l'éleveur teste le pâturage tournant pour les Vaches laitières.

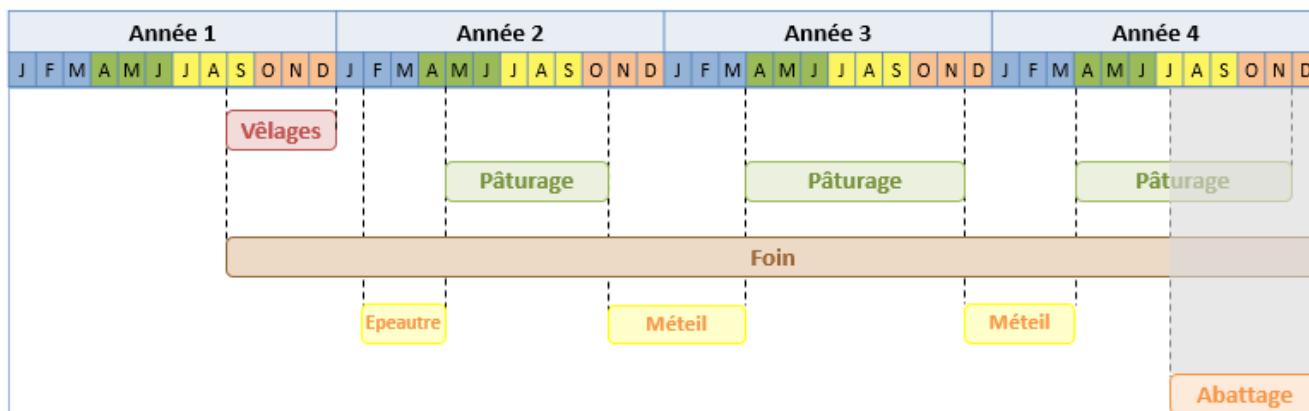


Figure 4 : Résumé de l'itinéraire technique

Commercialisation et résultats techniques

L'éleveur est collecté par un marchand privé et les Bœufs sont ensuite rachetés par Bigard. A partir de 2019, l'éleveur envisage de travailler avec UNEBIO Centre Est (voir fiche Unebio Centre est) et d'être collecté par FEDER.

Les *résultats moyens* obtenus sur les Bœufs vendus en 2017 et 2018 sont les suivants :

Poids de carcasse (kg)	Age d'abattage (mois)	Classement EUROP	Etat d'engraissement	Prix au kg de carcasse (€)	Prix payé pour l'animal (€)
347,8	33	O=	3	3,90	1347

On constate que l'utilisation d'une race mixte apporte des résultats d'engraissement satisfaisants et une valorisation économique des bœufs intéressante.



Résultats économiques

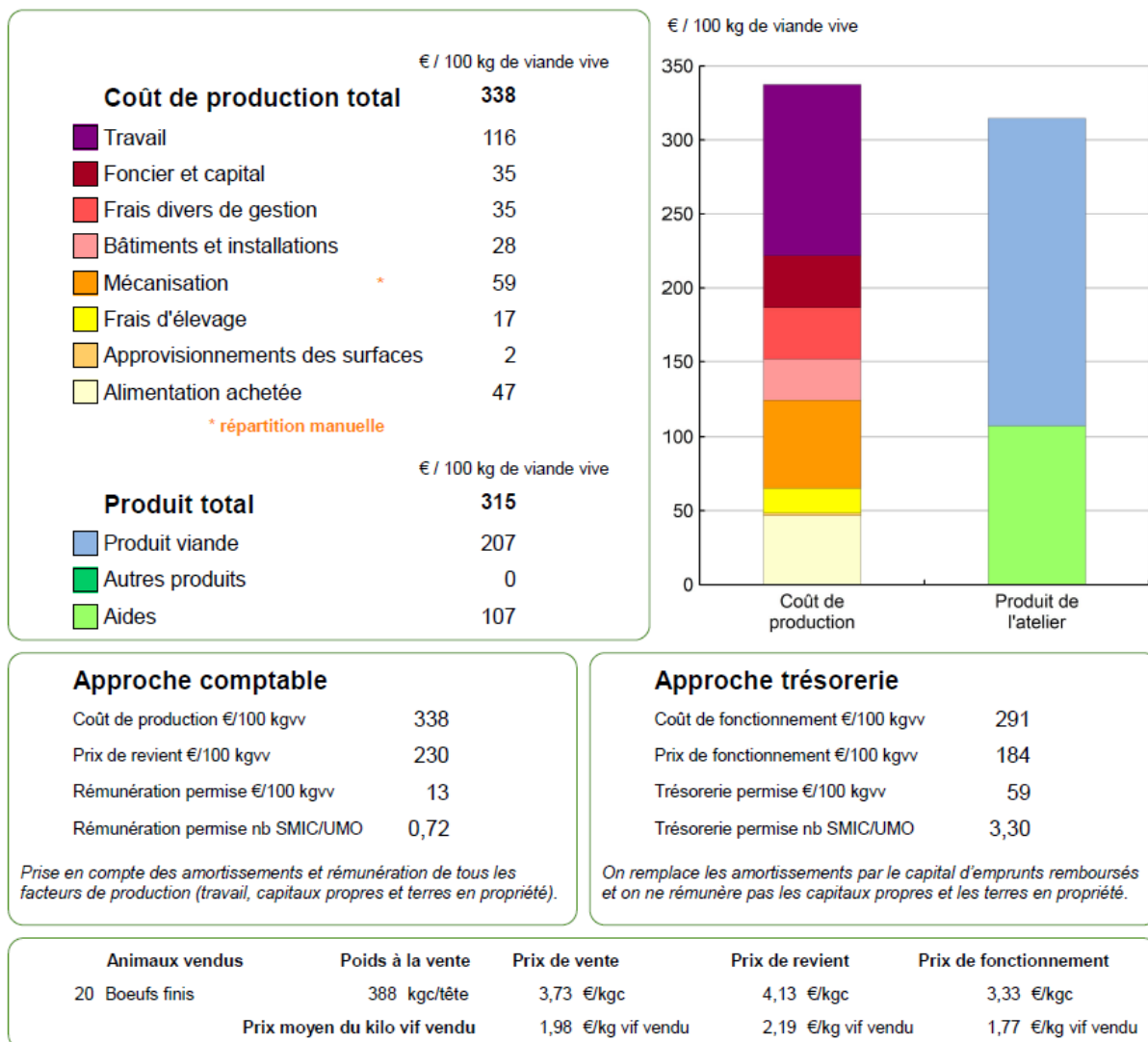


Figure 5 : Coût de production obtenus avec le logiciel COUPROD (avec rémunération du travail forfaitaire à 2 SMIC)

L'atelier présente un **déficit** de 23€/kg de viande vive.

Attention : Ce déficit est à minimiser car la catégorie « Travail » est à relativiser. Les 3,5 UTH sont répartis sur seulement trois ateliers sur l'année étudiée (lait, bœuf, cultures). L'année suivante les associés ont repris une exploitation en bovin allaitant (surfaces + animaux), ce qui diluera la main d'œuvre sur plus d'ateliers, diminuant le temps alloué à l'atelier Bœuf à l'Herbe. L'exploitation a commencé par augmenter sa main d'œuvre, en installant deux associés, avant d'augmenter ses surfaces et ses animaux.

En prenant cela en compte, **l'atelier sera à l'équilibre entre charges et produits** l'année n+1.



Fiche 3 : Elevage de Bœufs Bio Allaitants à l'Herbe Finition à l'Herbe

Carte d'identité de l'exploitation

Année du passage en Bio : 2011

UTH : 2

SAU : 140ha dont

- 30 ha de terres labourables : Blé, Triticale/Pois, Méteil Orge/Avoine/Pois
- 100ha de Prairies Permanentes
- 10ha de Prairies Temporaires

Cheptel : 160 animaux dont

- 15 Bœufs de 1 à 2 ans
- 15 Bœufs de 2 à 3 ans



Le Bœuf à l'herbe Bio sur l'exploitation

L'exploitation produit une **15^{aine}** de Bœufs à l'herbe Bio par an, soit **50%** des veaux mâles nés sur l'exploitation. Le reste des veaux mâles sont valorisés en Broutard et repartent dans le circuit conventionnel.

Cette production a toujours existé sur l'exploitation, même avant le passage en Bio.

Avantages de cette production

- Valorisation des pâtures éloignées de l'exploitation
- Permet d'ajuster le bilan fourrager
- Filière locale
- Cohérent avec l'Agriculture Biologique
- Techniquement simple

Freins à 100% de Bœuf à l'Herbe

- Manque de surface
- TROP de Vaches
- Manque de valorisation par rapport au Broutard
- Pas de subventions pour cette production

L'éleveur pratique des vêlages de printemps, de février à avril et valorise ses animaux entre 30 et 33 mois avec des abattages vers la Toussaint.



Les Races

Le troupeau allaitant est composé d'un croisement Charolais-Salers-Angus.

Les + pour la production de Bœuf à l'Herbe : La qualité bouchère des Bœufs est assurée par le choix de ces trois races. De plus, l'éleveur ayant choisi de faire abattre ses animaux à date fixe à la Toussaint, la race Angus est importante dans ce système. La précocité apportée par cette race permet d'avoir animaux correctement finis au moment de l'abattage, vers 30 mois.



Figure 6 : Photo d'un Bœuf de l'exploitation

La Conduite de l'alimentation

L'utilisation des ressources en herbe, pâturage et fourrages, constitue l'essentiel de l'alimentation des Bœufs. Des céréales sont utilisées uniquement en début de production pour faciliter le démarrage.

Période		Aliment
0 à 3 mois		<ul style="list-style-type: none">• Méteil : 1kg/j• Luzerne : à volonté• Foin : à volonté
3 mois au sevrage (Toussaint)		<ul style="list-style-type: none">• Luzerne : à volonté• Foin : à volonté
Sevrage à l'abattage	Période de pâture	<ul style="list-style-type: none">• Foin : à volonté• Herbe
	Période hivernale	<ul style="list-style-type: none">• Foin : à volonté

Pourquoi cette conduite : pour l'éleveur, il n'y a pas de sens à utiliser des quantités importantes de céréales pour produire du Bœuf. D'une part cela pose la question de la rentabilité de Bœufs complémentés en céréales Bio et d'autre part cela pose la question de la pertinence d'utiliser ces céréales Bio pour l'alimentation animale plutôt que pour l'alimentation humaine.



Le Pâturage

Densité :

- En début de campagne : 0.7UGB/ha
- En fin de campagne : 1UGB/ha

Durée : en moyenne 240 jours mais selon les conditions climatiques, la durée de pâturage peut atteindre 300 jours avec affouragement.

Pratiques particulières de pâturage : pas pour les Bœufs mais pour les Vaches Allaitantes, le producteur pratique le pâturage tournant. Cela lui permet de mieux valoriser son herbe et de mieux observer ses animaux en les déplaçant.

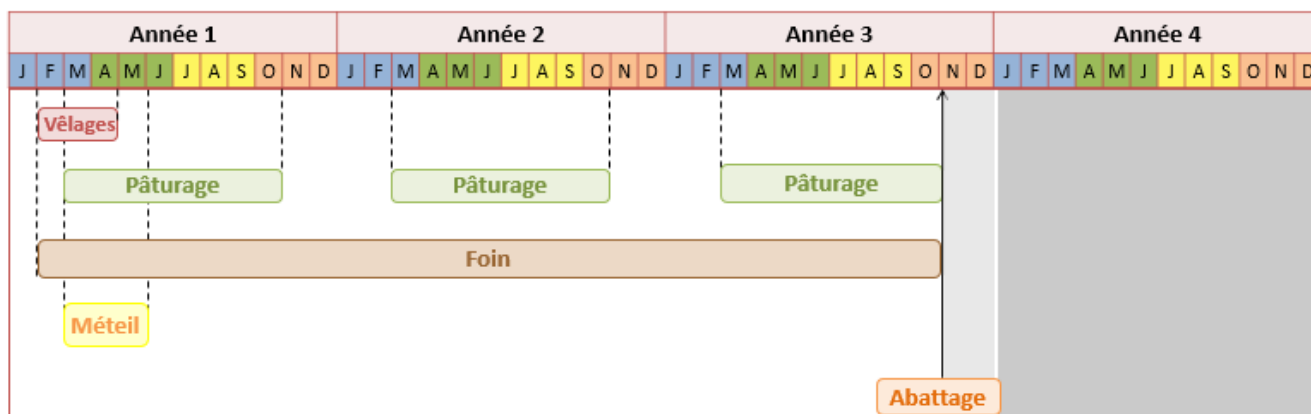


Figure 7 : Résumé de l'itinéraire technique

Commercialisation et résultats techniques

L'éleveur est collecté par EMC2 Elevage et les Bœufs sont planifiés auprès d'UNEBIO Centre Est (voir Fiche Filière Unebio), puis commercialisés par l'outil collectif de valorisation UNEBIO.

Les *résultats moyens* obtenus sur les Bœufs vendus sont les suivants :

Poids de carcasse (kg)	Classement EUROP	Etat d'engraissement	Prix au kg de carcasse (€)	Prix payé pour l'animal (€)
347,8	O=	3	3,90	1347

L'éleveur bénéficie de la prime de planification Unebio de 0.40€/kg de carcasse, pour atteindre un prix de vente de 3.90€/kg carcasse.

La conformation des Bœufs est moyenne pour des allaitants mais cela est à relier avec la conduite et les objectifs de l'éleveur : ici ce n'est pas la performance qui est recherchée mais une conduite simple et peu coûteuse, cohérente avec l'Agriculture Biologique et qui valorise les ressources du territoire.



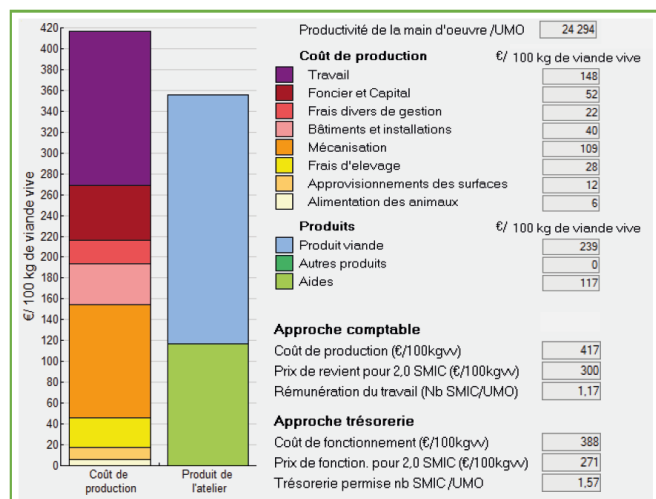
Résultats économiques

Le logiciel Couprod n'a pas pu être utilisé ici car toutes les catégories d'animaux allaitants étant regroupées dans le même atelier dans le logiciel, il n'est pas possible de répartir les différentes charges entre les vaches, génisses, broutards et bœufs. On obtiendrait un résultat pour l'atelier viande de manière globale.

Il est cependant possible de comparer les résultats entre deux exploitations similaires, l'une menant ses mâles jusqu'au bœuf, l'autre s'arrêtant au broutard. Ci-après les résultats obtenus dans une étude de l'IDELE³ de 2017 (dossier de cas-types Inosys-Réseaux d'élevage Bovins Viande de l'Est) sur des fermes bio spécialisées viande du Grand Est :

Spécialisé viande sur 160ha en zone herbagère en Grand Est

Naisseur engraisseur valorisant des surfaces en herbe importantes avec des **bœufs** et des génisses de viande en AB



Naisseur engraisseur valorisant des surfaces en herbe importantes avec des **broutards** et des génisses de viande en AB

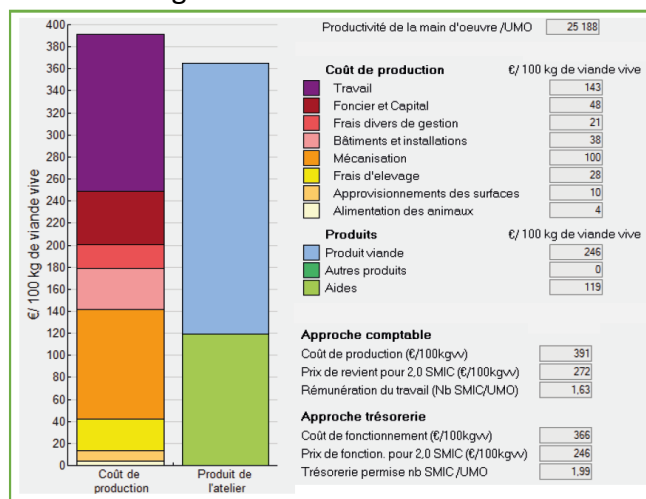


Tableau 2 : Coût de production obtenus avec le logiciel COUPROD (avec rémunération du travail forfaitaire à 2 SMIC)

On constate que les résultats sont meilleurs sur l'atelier engraisant des broutards que sur celui engraisant des bœufs même s'ils restent comparables. Les postes mécanisation et travail sont plus importants et les produits de l'atelier légèrement inférieurs pour l'élevage de bœufs.

Dans les deux cas, il y a une réflexion à entamer sur les prix de revient.

³ http://idele.fr/no_cache/recherche/publication/idelesolr/recommends/systemes-bio-bovins-viande-de-lest-de-la-france.html



Fiche Opérateur : Produire du bœuf à l'herbe avec Uneblio

UNEBIO, c'est quoi, c'est qui, et pourquoi ?

L'UNion des Eleveurs Bio est un outil national et collectif de commercialisation de viande bio, créé en 2004, et issu de la collaboration entre des éleveurs bio et des opérationnels dédiés à la bio. Cette structure organise la mise en marché des animaux bio dans le cadre de valeurs fortes basées sur la solidarité, la mutualisation, et la sécurisation des débouchés.

Les enjeux autour du marché de la viande bio sont de garantir la juste rémunération des producteurs, en s'inscrivant dans des réalités de marché et d'attente consommateur. Ainsi, la production ne peut être pensée sans se préoccuper de la valorisation, et la gouvernance d'UNEBIO par ses éleveurs amène la dimension nécessaire à l'appréhension de l'ensemble de ces problématiques.

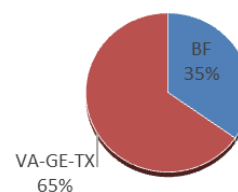
Activité d'UNEBIO dans les Ardennes

1/3 des abattages de 2018 et 2019 pour la filière UNEBIO Centre Est - UNEBIO concernait des bœufs, laitiers et allaitants confondus.

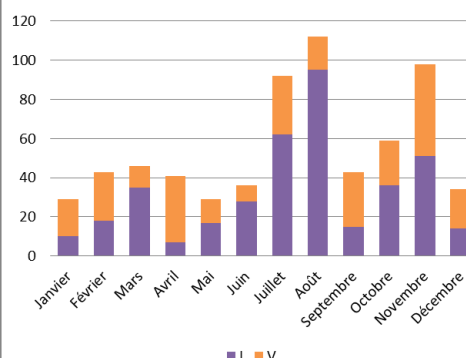
Les animaux de type allaitant sont principalement sortis à l'automne, tandis que les laitiers ont été bien représentés en été. L'étalement des sorties sur l'année est l'un des points clés pour répondre à une demande régulière et éviter les engorgements sur le marché, et un des outils pour orienter cet étalement est la planification. Ces aspects seront abordés plus loin.

Sur cette période les bœufs ont globalement manqué de finition, principalement à cause des conditions climatiques.

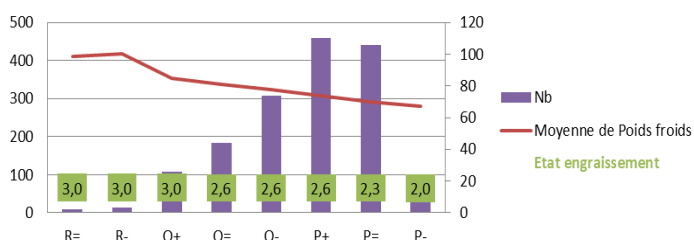
Part des bœufs sur les abattages 2018-2019 dans les Ardennes



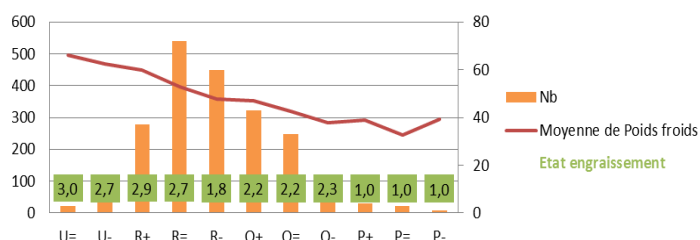
Boeufs allaitants et laitiers valorisés en 2018 et 2019 dans les Ardennes



Résultats moyens des boeufs allaitants ardennais (2018-2019)



Résultats moyens des boeufs allaitants ardennais (2018-2019)

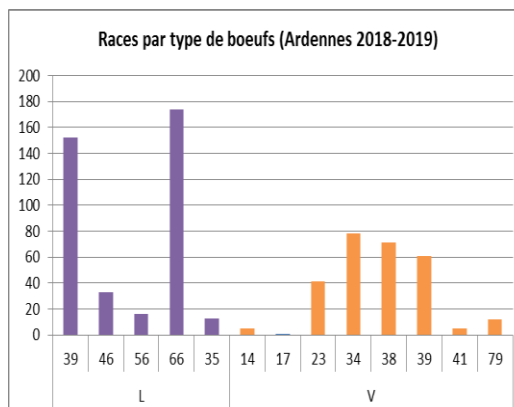




Des bœufs à l'herbe, oui mais lesquels ?

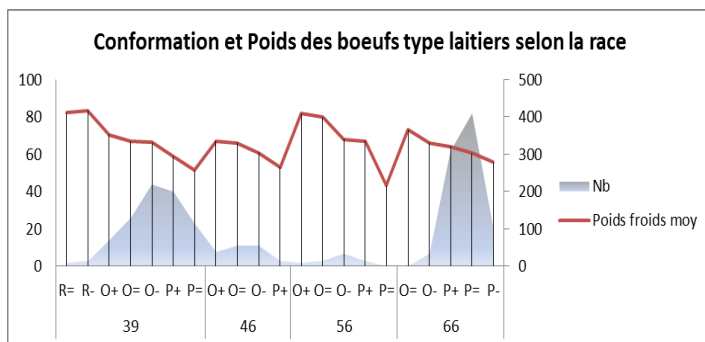
La gestion de l'équilibre matière, à savoir valoriser l'intégralité de la carcasse en bio afin de ne pas dégrader la valeur du produit viande et donc le revenu des éleveurs, est différente selon les types de carcasses.

L'orientation des carcasses dans un circuit de distribution ou un autre dépend de plusieurs facteurs : finition, conformation, poids, âge, race...



Rappel races :

- 23 Salers
- 34 Limousine
- 35 Simmental
- 38 Charolaise
- 39 croisées
- 46 Montbéliarde
- 56 Normande
- 66 Prim'Holstein
- 79 Blonde d'aquitaine



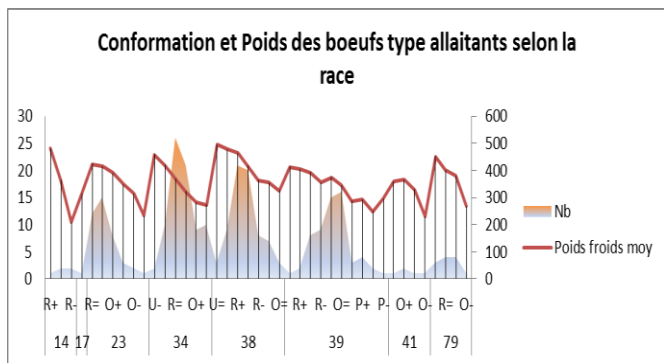
Le bœuf laitier dans les Ardennes

En 2018 et 2019, 387 bœufs laitiers de 48 éleveurs ont été valorisés par UNEBIO, à l'âge moyen de 38 mois. Il est déconseillé de les emmener à plus de 42 mois pour des raisons qualitatives et économiques (coût de production + rémunération UNEBIO).

Ces bœufs laitiers alimentent essentiellement l'industrie avec l'élaboration de viande hachée, dont la demande est à la hausse. Le niveau de finition recherché se situe entre une note **2 et 3 d'engraissement** (couverture de gras de la carcasse). La conformation et le poids sont souvent liés aux races et à leur potentiel génétique (voir ci-après).

Le choix des races : les races laitières mixtes (Montbéliardes, Normandes, Simmental...) ou les croisements de ces races avec des Prim'Holstein donnent généralement des résultats intéressants. Ils permettent d'allier rusticité, poids carcasse, conformation, et sont plus faciles à engraisser que les Holstein pures. Ces avantages sont valables aussi bien pour les femelles que les bœufs. La race jersiaise est de plus en plus appréciée par les éleveurs laitiers bio mais ont des niveaux de valorisation assez faibles à cause de leur petit poids carcasse, faible conformation, voire engraissement difficile, ce qui peut pénaliser l'éleveur et la filière.

Nota : le croisement d'une race allaitante et laitière donne un produit de race viande, mais sera valorisé comme un type lait si <320kg et ou O+ max (voir tableau plus loin catégorie VPH).



Le bœuf allaitant dans les Ardennes

En 2018 et 2019, 275 bœufs allaitants de 39 éleveurs ont été valorisés par UNEBIO, à l'âge moyen de 41 mois.

Les bœufs allaitants sont orientés sur un panel plus important de débouchés, similaires à ceux des femelles, dans des catégories commerciales liées au poids, à la conformation et l'état

d'engraissement. A titre d'exemple, les différentes catégories commerciales considérées sont les suivantes :

Catégorie d'animaux	Concrètement	Destination	Estimation minimum correspondante
Cheville	Vente de quartiers entiers voire carcasses entières	- Boucherie artisanales - Rayon traditionnel GMS	GE U-3, 400 kg (BF plus rare) bien finie, bien couverte – que Races à viande
Compensé	Quartiers déjà découpés sous vide	- Rayon traditionnel GMS - Rayon libre-service GMS	R+3, 380 à 450 kg
Catégoriel	Muscles sous vide par catégorie	- Rayon libre-service GMS - RHD	R=/R-, 300-450 kg
VPH	Steak haché	- GMS - RHD	P et O, ou allaitantes < 320 kg

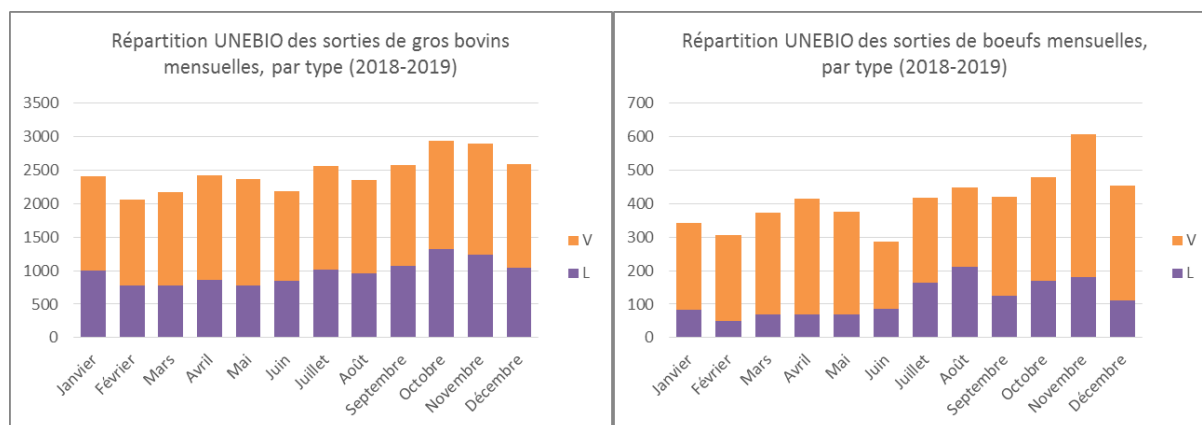
De manière générale, le développement des débouchés passe par la qualité de la production : la filière recherche des animaux de conformation **R= R+ minimum, 450 kg maximum**, et une **note de 3 d'engraissement**. Les bœufs ne doivent pas être emmenés au-delà de 42 mois ; cela correspond à des cahiers des charges commerciaux afin de se prémunir notamment de problèmes de tendreté. De plus, économiquement parlant, des bœufs plus vieux ne présentent aucun intérêt pour l'éleveur. Il est préférable de rajeunir les bœufs ; cela peut éviter par ailleurs les risques de carcasses lourdes, qui ne correspondent pas à la demande.

Le choix des races : quelle que soit la race, l'engraissement des animaux est primordial pour qu'ils soient bien valorisés. Les races trop bouchères (blonde d'aquitaine), et les génétiques lourdes sont à éviter car les carcasses de plus de 450kg sont difficiles à valoriser (et plus coûteuses à produire). Les bœufs étant souvent plus lourds que les génisses, il est conseillé de les rajeunir pour pouvoir les abattre aux alentours de 3 ans. Les croisements sont souvent intéressants en termes d'élevage, mais n'ont pas de valorisation différenciante.



Quelles périodes de sortie privilégiées ?

La problématique se raisonne au niveau national. Il existe une valorisation régionale de certains animaux, mais ce n'est pas le cas de la totalité, pour des raisons d'équilibre matière. Les graphiques ci-dessous montrent la répartition des sorties de bœufs sur le territoire national en 2018 et 2019, et celles des sorties toutes catégories confondues. Les sorties sont plus régulières en type lait globalement, sauf pour les bœufs qui sont conduits souvent à l'herbe donc sortent à l'automne. Pour les allaitants, on retrouve plus de volumes entre la fin d'été et l'automne, toutes catégories confondues. Le graphique de la page 15 montrait que les sorties des bœufs ardennais étaient belles et bien liées à la production à l'herbe.



Les **besoins de la filière sont assez homogènes toute l'année**, la régularité est le mot d'ordre : plus les sorties d'un éleveur sont étalées sur une période donnée, plus elles seront faciles à organiser, individuellement et collectivement. Pour l'hiver/printemps, la prime de planification est plus élevée que le reste de l'année pour encourager le décalage des sorties.



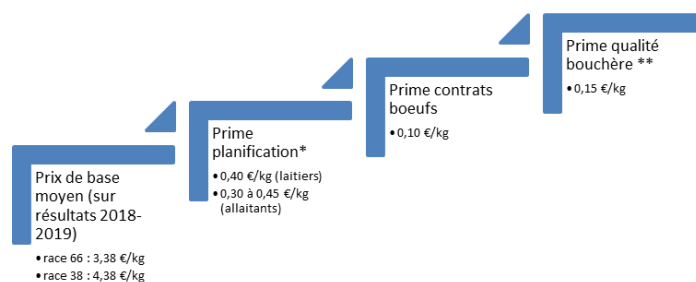
Une valorisation éthique dans le cadre d'une filière structurée

La filière UNEBIO, gouvernée par ses éleveurs adhérents, organise collecte, abattage et valorisation des animaux. Dans un souci de stabilité et durabilité des élevages, les grilles d'achat sont les mêmes partout et pour tous, **cohérentes avec des réalités de marché, déconnectées du conventionnel, et conditionnées à la planification des animaux**. Le commerce, pour s'organiser, a besoin d'éléments prévisionnels. De son côté, l'éleveur a besoin de garanties quant à la valorisation de ses animaux : une garantie d'enlèvement, et un prix optimum.

Une mutualisation des coûts de transport est prévue au niveau national pour assurer une rémunération équitable sur tout le territoire.

UNEBIO a mis en place un contrat bœuf, permettant à l'éleveur ayant contractualisé ses bœufs avant l'âge de 12 mois de bénéficier d'un complément de 0.10 €/kg sur les bœufs abattus avant 42 mois et en état d'engraissement 3.

Le prix d'achat se décompose alors de la manière suivante :



* La planification des animaux laitiers (prévisionnel de sortie) se fait 2x/an, par lots d'animaux prévus sur le semestre ainsi que le mois prévu.

Les allaitants sont planifiés 3 mois avant leur sortie prévisionnelle, à l'animal, et le complément de planification varie selon la période de l'année (plus élevé en sortie d'hiver, printemps).

** Sur animaux éligibles <8 ans, R+3/380kg, race pure, et selon caractéristiques qualitatives évaluées après abattage par un opérationnel UNEBIO : tendreté, couleur, persillé, gras de couverture.



La Production de Bœufs à l'Herbe Bio dans les Ardennes

Synthèse de l'Etude

Même si l'élevage de bœufs à l'herbe n'est pas présent sur toutes les exploitations laitières et allaitantes bio des Ardennes, il reste une production traditionnelle du territoire et est donc plus présent que dans les autres départements du Grand Est. Cette présence historique a rendu possible cette étude et a permis de présenter des modèles cohérents dans ce dossier.

Et le contexte climatique ?

Le contexte climatique dans lequel les Ardennes et la région Grand Est se trouvent à la rédaction de ce document est un réel obstacle au maintien et au développement de cet atelier. Après trois années de sécheresse consécutives les stocks de fourrages sont au plus bas et il est cohérent que les éleveurs favorisent leurs ateliers principaux, au détriment de l'atelier bœuf. L'élevage de bœuf a de nombreux atouts et mérite d'être plus pratiqué dans le Grand Est mais pas au détriment de la pérennité des élevages.

Néanmoins, pour l'éleveur ayant témoigné pour la *Fiche n°3*, les bœufs restent plus faciles à nourrir dans ce contexte que des vaches avec leurs veaux. Ils peuvent rester en pâture plus longtemps et peuvent « faire le dos rond » pendant l'été avec de la paille. De manière plus large, le système extensif basé sur l'herbe permet de relativement bien traverser les périodes de sécheresse.



Synthèse des entretiens

❖ Le Bœuf à l'Herbe Bio dans les Ardennes

Les exploitations rencontrées dans cette étude valorisent en moyenne 15 Bœufs par an ce qui représente de 1/3 à 100% des veaux mâles nés sur l'exploitation.

Les éleveurs choisissent aussi bien des vêlages de printemps que d'automne et les Bœufs sont valorisés entre 30 et 36 mois selon les races.

❖ Les motivations pour cette production

Les principales motivations des éleveurs pour la production de Bœufs à l'Herbe sont les suivantes, classées par ordre d'importance décroissant :

- 1) Valorisation des prairies, des surfaces éloignées

Exemple du parcellaire de l'exploitation de la Fiche n°1 et ses différentes utilisations :



Les vaches laitières ne pâturent que les parcelles autour de l'exploitation. Les bœufs (et les génisses) pâturent des parcelles plus lointaines inaccessibles aux vaches laitières et qui par conséquent sont maintenues en herbe.

- 2) Complément et de revenus et diversification des revenus

Les éleveurs en sont convaincus, cet atelier apporte une source de revenus supplémentaire et permet de sécuriser leur exploitation en diversifiant leurs débouchés. Avec les incertitudes climatiques il est intéressant de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier.



3) Ajustement du Bilan Fourrager

Les bœufs consomment les fourrages disponibles de l'exploitation : les fourrages grossiers non adaptés aux vaches d'un point de vue productivité sont réservés aux bœufs. Les bœufs permettent de consommer ses fourrages et de les valoriser.

4) Facilité technique et peu chronophage

C'est effectivement un atelier qui, passé la première année, ne demande plus beaucoup de temps et qui est simple dans sa conduite. Peu ou pas d'interventions vétérinaires, les animaux sont placés sur les parcelles éloignées. De plus comme ils sont castrés les éleveurs n'ont pas à s'inquiéter qu'ils se retrouvent dans les parcelles des voisins contrairement aux mâles entiers et génisses lors des périodes de chaleur.

Le cycle de production qui peut paraître long est aussi un atout pour lisser les problèmes de disponibilité en fourrages ou d'herbe dans les pâtures en équilibrant d'une année sur l'autre.

5) Cohérence de cet atelier vis-à-vis de l'Agriculture Biologique et du territoire des Ardennes

Les animaux naissant en bio, doivent être élevé en bio. L'engagement que prend l'éleveur sur des pratiques de bien-être animal mieux-disantes s'étend à tous ses animaux. De plus les Ardennes sont caractérisées par la présence de nombreuses pâtures, idéale pour l'élevage à l'herbe, et dont une partie sont adaptées à l'élevage de Bœufs.

❖ Les freins à cette production

Les principaux freins rencontrés par les éleveurs sont le **manque de surfaces en prairies** pour produire plus de Bœufs ou l'historique de l'exploitation qui a fait le choix de **privilégier un autre atelier**, lait ou vaches allaitantes, au détriment du Bœuf.

Un autre frein relevé est le **manque de subventions** pour cette production et qui a conduit en système allaitant à privilégier les vaches pour obtenir la PMTVA en système allaitant.

Un éleveur souligne que cette production n'est **pas assez valorisée économiquement** par rapport au broutard et que cela peut décourager des éleveurs qui souhaiteraient produire de nouveau du Bœuf ou en produire plus.

❖ Le pâturage

Les Bœufs pâturent **210 jours** et en moyenne. Les bœufs peuvent pâturer plus longtemps que les vaches laitières et permettent donc de mieux valoriser les prairies.

Certains éleveurs ont choisi de pratiquer le pâturage tournant pour aller plus loin dans la gestion de l'Herbe.



Pour les éleveurs rencontrés, **l'engraissement des Bœufs se fait principalement à l'Herbe et au Foin**. Des céréales bio sont utilisées au démarrage et certains en utilisent aussi pendant les hivers dans le but d'améliorer la qualité de leurs animaux.

❖ Les performances techniques

On constate de meilleures performances techniques pour les Bœufs laitiers quand ils sont croisés ou de race mixte. Ce choix de race apporte une meilleure conformation, en moyenne O contre P, des animaux et des poids de carcasse supérieur. Il permet aussi de raccourcir la durée de production jusqu'à 6 mois en passant de 3 ans à 2 ans et demi de croissance en moyenne.

❖ Filière de valorisation

Les éleveurs rencontrés travaillent tous à une exception près avec Unebio Centre Est. L'UNion des Eleveurs Bio est un outil national et collectif de commercialisation de viande bio, créé en 2004 qui organise la mise en marché des animaux bio dans le cadre de valeurs fortes basées sur la solidarité, la mutualisation, et la sécurisation des débouchés.

Unebio organise la mise en marché notamment de bœufs laitiers et allaitants avec des débouchés différents pour ces deux productions : les bœufs laitiers alimentent essentiellement l'industrie avec l'élaboration de viande hachée, dont la demande est à la hausse. Les bœufs allaitants sont orientés sur un panel plus important de débouchés, similaires à ceux des femelles, dans des catégories commerciales liées au poids, à la conformation et l'état d'engraissement : boucherie artisanale, rayon traditionnel de GMS, rayon libre-service de GMS ou RHD.

Le prix au kg de carcasse est d'abord constitué du prix de base qui varie en fonction de la race, de l'âge, de l'état d'engraissement et de la conformation de l'animal. A cela viennent s'ajouter trois primes possibles :

- Prime planification : +40ct/kg carcasse (laitier) et +35ct à +55ct kg carcasse (allaitant)
- Contrat Bœuf : +10ct/kg carcasse - *prime qui reste encore trop peu mobilisée par les éleveurs*
- Prime qualité bouchère : 15ct/kg carcasse

Faire évoluer le contrat Bœuf ?

La question de faire évoluer le contrat Bœuf a été évoqué. Pour favoriser la sortie des Bœufs au moment où la filière est plus en demande, donc quand il y a moins de sortie de vaches de réformes, la proposition a été faite de faire varier le montant ce contrat bœuf au cours de l'année, sans forcément en modifier l'enveloppe globale.

La demande a été remontée en commission filière bovine nationale d'Unebio et une discussion sur ce sujet devrait avoir lieu.



Les races les plus adaptées à ces filières Unebio :

- Pour les bœufs laitiers : privilégier les races laitières mixtes (Montbéliardes, Normandes, Simmental...) ou les croisements de ces races avec des Prim'Holstein pour leur qualité d'engraissement,
- Pour les bœufs allaitants : éviter les races trop bouchères comme la blonde d'aquitaine, et les génétiques lourdes car les carcasses de plus de 450kg sont difficiles à valoriser et plus d'être couteuses à produire. Toutes les races allaitantes sont valorisables à condition que leur engraissement soit optimal.

Les besoins de la filière sont constants sur l'année : pour encourager le décalage des sorties, la prime de planification est plus élevée en hiver et au printemps que le reste de l'année.

❖ Les résultats économiques

Pour les exploitations laitières, ce n'est pas surprenant, la rentabilité de cet atelier est inférieure à celle de l'atelier lait. De même, pour l'atelier vaches allaitantes en comparaison l'atelier bœuf allaitant. Néanmoins les fermes présentées tournent autour de l'équilibre entre charges et produit sur l'atelier bœuf.

Ces résultats sont intéressants pour plusieurs raisons :

- Il n'y a pas de pertes économiques liées à l'atelier Bœuf à l'Herbe si l'on fait le choix de croiser ses bœufs avec des races plus adaptées à la production de viande et donc permet de maintenir des surfaces en herbe de manière pérenne,
- Elever du Bœuf à l'Herbe permet d'augmenter la performance des ateliers lait et vaches allaitantes : les surfaces utilisées par les Bœufs sont en général peu accessibles au troupeau laitier et viennent réduire la performance à l'hectare du troupeau laitier. En attribuant ces surfaces à l'atelier Bœuf à l'herbe, qui donne un résultat autour de l'équilibre, mathématiquement la performance à l'hectare des ateliers laitiers augmente. Le même raisonnement s'applique à l'atelier vaches allaitantes. Cela rend l'exploitation globalement plus performante,
- L'atelier Bœuf à l'Herbe permet de diversifier les sources de revenus de manière efficace : les surfaces de l'exploitation sont mieux utilisées et les sources de revenus diversifiées ce qui rend l'exploitation plus résiliente.

Les éleveurs rencontrés travaillaient quasiment tous avec Unebio Centre Est mais aucun d'eux n'avaient encore profité des contrats bœufs. Cela leur permettrait d'augmenter le produit de l'atelier et équilibrer d'autant plus les résultats.

La rentabilité de cet atelier reste très complexe à mettre en évidence. Néanmoins, les éleveurs rencontrés restent convaincus de la pertinence de maintenir cet atelier sur leur ferme.



MATRICE FFOM de l'atelier Bœuf à l'Herbe (Forces Faiblesses Opportunités Menaces)

F O R C E S	<ul style="list-style-type: none">- Facilité technique de la conduite- Valorisation des parcelles éloignées- Diversifications des sources de revenus et amélioration de la performance économique globale de l'exploitation- Cohérence avec le « modèle » bio et les réflexions sur le Bien Être Animal	<ul style="list-style-type: none">- Rentabilité économique de l'atelier en lui-même difficile à mettre en évidence- Concurrence des ateliers principaux qui ont été maximisés sur les ressources	F A I B L E S S E S
O P P O R T U N I T É S	<ul style="list-style-type: none">- Un territoire idéal pour développer les productions à l'herbe- Un acteur économique en demande avec une valorisation économique spécifique pour la production	<ul style="list-style-type: none">- Sécheresses estivale répétées et manque de fourrages- Aides européennes qui orientent le choix des éleveurs sur d'autres ateliers (PMTVA)	M E N A C E S



Les points à retenir pour la meilleure valorisation

Ce qu'il faut retenir pour obtenir la meilleure valorisation de ses Bœufs à l'herbe

Races :

- Allaitant : races précoces ou croisé avec races précoces
- Laitier : races croisées ou mixtes

Pâturage :

- Densité : 1UGB/ha pour assurer un pâturage efficace
- Durée : 180 jours minimum
- Technique : mettre en place des pratiques de pâturage permettant d'optimiser la consommation de l'herbe comme le pâturage tournant et le pâturage tournant dynamique

Alimentation : Céréales autoproduites en début de cycle (6 à 8 mois) puis Foin et Herbe uniquement

Age d'abattage : 30 mois, avec deux hivers en bâtiment maximum

Filière de valorisation :

- En direct en veillant à bien construire son prix
- Avec Unebio Centre Est en mobilisant les primes de planification et contrat bœuf, voire aller chercher la prime de qualité bouchère si cela est possible

Document rédigé par :

Amélie LENGRAND

Chargée de missions filières élevages biologiques à Bio en Grand Est

amelie.lengrand@biograndest.org

Septembre 2020